

De la vulnérabilité à la résilience

Rapport annuel 2020





 **caritas**
international.be

Sommaire

Mot du président	4
Notre objectif	5
Ce que nous faisons	6
Conseil d'administration	7
1/ Caritas International et la pandémie du coronavirus Flexibilité, créativité et solidarité	8
2/ Demandeurs d'asile/réfugiés au profil vulnérable Accueil et/ou accompagnement intégré sur mesure	12
3/ Programmes sociaux destinés aux personnes migrantes Accompagnement vers l'autonomie	14
4/ Interventions humanitaires Garantir les besoins fondamentaux	16
5/ Reconstruction et développement Meilleures conditions, plus de sécurité et de cohésion sociale	18
6/ Par les citoyens pour les citoyens Travailler ensemble à un monde plus solidaire	21
Programmes d'asile et migration en Belgique	23
Carte coopération internationale	24
Programmes d'urgence et de développement	26
Rapport financier	29
Remerciements	30

Mot du président

Chère lectrice, cher lecteur,

Au cours de l'année écoulée, l'ensemble de l'équipe de Caritas International a tout mis en œuvre, faisant preuve de flexibilité et de créativité, pour relever les défis posés par la pandémie dans des conditions de travail difficiles.

Notre manière de travailler était forcément différente, mais l'objectif est toujours resté le même : rechercher des solutions, aux côtés des personnes vivant dans des situations sociales vulnérables, aux problèmes aigus et créer des opportunités afin d'augmenter la résilience et leur permettre de prendre leur vie en main.

Les résultats sont là, en témoigne le rapport que vous avez sous les yeux, reprenant quelques exemples concrets et un aperçu de nos activités en 2020. Des résultats que nous avons atteints aux côtés de ceux et celles qui ont fait appel à nous, malgré l'incertitude, l'angoisse et les circonstances restrictives. Des résultats également engrangés grâce à la formidable collaboration avec le réseau Caritas et nos partenaires locaux, nationaux et internationaux, grâce aussi au soutien financier de nos sympathisants et bailleurs de fonds, sans oublier l'enthousiasme de tous les volontaires, collaborateurs et collaboratrices.

J'adresse mes plus sincères remerciements à toutes les personnes qui, en Belgique et à l'étranger, ont rendu tout ceci possible.

Ensemble, nous avons veillé à améliorer les conditions de vie de bon nombre de personnes et à leur permettre de se sentir un peu plus comme à la maison dans notre monde. Cependant, nous devons prendre conscience que les défis seront énormes dans les années à venir ! L'objectif des Nations Unies visant à sortir le monde de la pauvreté à l'horizon 2030, a pris un sérieux coup en raison du coronavirus. Selon les estimations de la Banque mondiale, la pandémie a poussé quelque 60 millions de personnes supplémentaires sous le seuil de pauvreté de 1,9 dollars par jour en 2020.

Mais ensemble nous faisons la différence !



Frank De Coninck
Président



« Selon les estimations de la Banque mondiale, la pandémie a poussé quelque 60 millions de personnes supplémentaires sous le seuil de pauvreté de 1,9 dollars par jour en 2020. Les défis seront dès lors énormes dans les années à venir. Mais ensemble nous faisons la différence ! »

Frank De Coninck, Président

Notre objectif

« Le monde existe pour tous, car nous tous, en tant qu'êtres humains, nous naissons sur cette terre avec la même dignité. Les différences de couleur, de religion, de capacités, de lieu de naissance, de lieu de résidence, et tant d'autres différences, ne peuvent pas être priorisées ou utilisées pour justifier les privilèges de certains sur les droits de tous. Par conséquent, en tant que communauté, nous sommes appelés à veiller à ce que chaque personne vive dans la dignité et ait des opportunités appropriées pour son développement intégral. (118) »

Fratelli Tutti –
lettre encyclique du Saint-Père François
3 octobre 2020



Pour en savoir plus sur notre vision et notre mission :
www.caritasinternational.be

Ce que nous faisons

Caritas International soutient les victimes de violences, de catastrophes naturelles et de la pauvreté, dans leur pays d'origine ou en exil, en coopération avec nos réseaux locaux, nationaux et internationaux.

À l'étranger :

- › Intervention d'urgence et aide humanitaire pour les victimes de catastrophes et de conflits ;
- › Projet de reconstruction et de développement, en mettant l'accent sur la réduction de l'impact des crises humanitaires ;
- › Développement en milieux ruraux, avec une attention particulière sur l'agroécologie et les alternatives génératrices de revenus en dehors de l'agriculture ;
- › Soutien aux organisations de la société civile.

En Belgique :

- › Accueil et accompagnement social des demandeurs de protection internationale (d'asile) au profil vulnérable ;
- › Soutien à l'intégration des réfugiés reconnus ;
- › Soutien social de première ligne pour les personnes migrantes, accompagnement au regroupement familial, visites en centres fermés ;
- › Tutelle de mineurs étrangers non accompagnés (MENA) ;
- › Accompagnement lors du retour volontaire et réintégration durable dans le pays d'origine ;
- › Travail de sensibilisation, d'éducation à la citoyenneté mondiale et de plaidoyer politique.



© Isabel Corthier / Caritas International



© Maggie Andresen / CRS

Conseil d'administration

31 décembre 2020

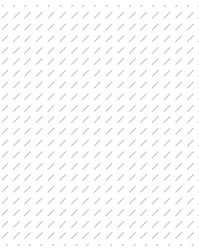
Monsieur Frank De Coninck, président
Père Philippe de Dorlodot, vice-président
Monsieur Dominic Verhoeven, vice-président

Vicaire général Bruno Aerts
Madame Martine de Bassompierre-Jonet
Monsieur Patrick Debucquois
Monseigneur Jan Dumon
Madame Marie-Christine d'Ursel-ter Hark
Madame Marie-Paule Moreau
Monsieur Marc Nuytemans
Monsieur Hubert Sanders
Monsieur Bernard Woronoff

Directeur général : **monsieur François Cornet**

1/ Caritas International et la pandémie du coronavirus

Flexibilité, créativité, solidarité



Du 18 mars au 3 mai 2020, la Belgique est pour la première fois confrontée à un confinement dans le but d'endiguer la propagation du coronavirus. Caritas International met tout en œuvre pour continuer à assurer ses services essentiels, tout en garantissant la sécurité de ses volontaires, de son personnel et de son public-cible. Trois mots d'ordre : flexibilité, créativité et solidarité. Découvrez quelques exemples concrets.

· Dans le cadre de ses initiatives d'accueil et de ses programmes sociaux, Caritas International bascule vers des **entretiens téléphoniques et vidéos** dans le but d'informer les personnes isolées et les familles, de les conseiller et de briser leur isolement social.

Dans la Région de Bruxelles-capitale, notre service social lance fin mars, avec d'autres organisations, un **numéro d'urgence sociale gratuit**.



Toute personne ayant une question ou un problème peut y obtenir des informations ou être transférée vers un service d'aide approprié.



© Caritas International



© Caritas International

· Caritas International lance un **appel au don de masques, de gel, de gants**. Très rapidement, nous disposons de suffisamment d'équipements de protection pour les résidents et le personnel de nos structures d'accueil, où tout est mis en œuvre pour organiser la vie quotidienne de manière aussi sûre et agréable que possible. L'équipe logistique de Caritas s'occupe entre autres d'écrans en plexiglas et d'indications claires pour un accompagnement social en toute sécurité, aussitôt que les visites au bureau peuvent reprendre.

· Les mineurs étrangers non accompagnés (MENA) en transit dans notre pays restent difficilement joignables. L'équipe de la tutelle est en contact par vidéo-chat avec les jeunes dans les centres d'accueil d'urgence. Elle publie également **une brochure et une vidéo pour les MENA**, lesquelles peuvent être utilisées par nos partenaires sur le terrain (SPS Jeunes, Vluchtelingenwerk Vlaanderen, Croix Rouge, etc.). De plus, l'équipe organise un helpdesk téléphonique pour les prestataires de soins.



© Caritas Sud-Soudan

· Avec la crise sanitaire, certains collaborateurs et collaboratrices expatriés à l'étranger retournent dans leur **pays d'origine pour effectuer à distance le suivi des programmes avec nos partenaires**. En été, la plupart sont à nouveau à leur poste. Malheureusement, nous ne pouvons pas éviter les retards encourus par certains programmes en raison des mesures sanitaires locales et des cas de maladie de certains intéressés.

· De même, **nos projets à l'étranger font l'objet d'adaptations**. Au Burundi par exemple (voir p 18), les réunions avec les groupes d'épargne et de prêts commencent par un rappel des règles de base à respecter. Là où auparavant les gens étaient proches les uns des autres, aujourd'hui, les réunions se font en cercles concentriques, dans le respect de la distance nécessaire. Les groupes suivent une formation dans le but de créer et d'installer un 'tippy tap' (un système permettant de se laver les mains sans toucher des surfaces ou des objets).

· Caritas International fait preuve de créativité et de flexibilité dans l'accompagnement des personnes migrantes qui souhaitent retourner dans leur pays d'origine sur une base volontaire. En raison de la **fermeture des frontières** et de l'**imprévisibilité des vols**, il est devenu difficile de discuter concrètement de la situation après le retour. Certaines personnes ont attendu des mois avant d'avoir un vol, alors que d'autres ont très rapidement pu partir. L'équipe de réintégration met un point d'honneur à rencontrer chacune d'entre elles au moins une fois en personne, principalement dans le but de créer une relation de confiance. Caritas développe aussi des webinaires pour nos partenaires nationaux et reste accessible par le biais de tous les canaux numériques possibles.



© Caritas Burundi

· **Caritas International demande un soutien financier à sa base.** En effet, les mesures de quarantaine ou les cas de maladie ont engendré des frais supplémentaires et/ou une baisse des revenus pour les familles et nos partenaires. Les personnes en situation de pauvreté éprouvent aujourd'hui davantage de difficultés. Le Consortium 12-12, dont Caritas International fait partie, décide aussi de lancer une campagne COVID 12-12 au vu des besoins dans les pays partenaires.



· Avec d'autres organisations, regroupées sous le hashtag #JeSuisSolidaire, nous adressons plusieurs demandes urgentes au cabinet Asile et Migration, à l'Office des étrangers, à Fedasil et à d'autres instances compétentes en vue d'obtenir **des mesures de protection supplémentaires pour les personnes dans les centres fermés, les sans-abris et les autres personnes au profil vulnérable.** Lorsque le Petit Château ferme ses portes et que plus aucune demande de protection internationale ne peut être enregistrée, il n'y a plus d'accueil des demandeurs de protection internationale et ceux-ci sont forcés de rester dans la rue. Dans ce dossier aussi, Caritas demande à plusieurs reprises une solution.

La difficile recherche d'un logement



© Caritas International

Plus que jamais, Caritas International continue à défendre les droits des réfugiés. L'accès à un logement décent est un problème majeur. La pandémie n'a fait que compliquer les choses. Les réfugiés reconnus ne peuvent pas quitter les structures d'accueil pendant le confinement, mais dès que les restrictions sont levées, ils doivent trouver le plus rapidement possible une maison ou un appartement. Nous plaidons leur cause auprès des autorités compétentes et lançons un appel aux propriétaires solidaires – ImmoSolidair – dans le but de donner leurs biens en location à des réfugiés avec notre soutien.

« Pendant la quarantaine, on n'a pas trouvé de maison, parce que le danger du coronavirus est trop grand et le marché est paralysé » explique Haider, réfugié reconnu à mobilité réduite, accompagné par Caritas. Il a obtenu son statut de réfugié et doit quitter notre structure d'accueil. « Mais quoi qu'il en soit, c'est toujours difficile de trouver une maison adaptée à ma santé », conclut-il.

· Le comité pour la prévention et la protection au travail **élabore des procédures pour le télétravail et le travail au bureau. Par le biais de l'intranet, tout le monde reste informé,** y compris à propos des nouvelles mesures sociales. Le recrutement du personnel s'effectue principalement en ligne. Afin de ne pas perdre le contact avec les collègues, des 'happy hours' virtuelles sont organisées, permettant de suivre l'état de la situation des activités Caritas, mais aussi d'avoir des moments de détente et d'échange. Les élections sociales du comité pour la prévention et la protection au travail et, pour la première fois d'un conseil d'entreprise, se déroulent en ligne. Tel est aussi le cas de notre vaste programme d'accueil des nouveaux collaborateurs, lancé en 2020.

· Notre offre pédagogique s'adresse en premier lieu aux enseignants du secondaire, avec comme public-cible final les jeunes à partir de 15 ans. En raison de l'**enseignement à distance** obligatoire, nous nous voyons dans l'obligation d'adapter notre offre en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale. Certaines fiches contenant des informations contextuelles et des méthodes de travail, destinées à nos ateliers « Between 2 Worlds », sont aujourd'hui également disponibles pour l'enseignement à distance. Les formations destinées aux enseignants peuvent en partie se dérouler en présentiel mais un trajet de formation numérique se développe également.

· Avec d'autres organisations, Caritas International appelle les responsables politiques belges à se rallier à une solution européenne et à s'engager en vue d'une **relocalisation des enfants non accompagnés** qui survivent dans des conditions particulièrement insalubres aux frontières de l'Europe. En août, un groupe de mineurs non accompagnés est arrivé de Grèce. Un signal d'espoir de la part du gouvernement belge, mais nous continuons à appeler à d'autres libérations et relocalisations des enfants restants et de leurs familles.

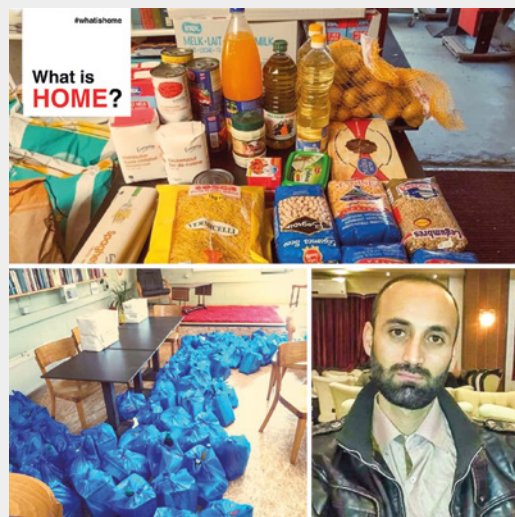
Garder le contact

« À Louvain, nous suivons 18 familles. Le plus grand défi, même après quatre semaines de quarantaine, reste les contacts entre les familles et les écoles. La plupart des familles n'ont pas accès à des ordinateurs portables ou des tablettes,... Tout ça rend le suivi pédagogique en ligne très difficile. Pour les enfants, le défi consiste à suivre les cours. Avec notre équipe, nous favorisons les contacts entre les familles, les CPAS, les écoles et la plateforme 'Leuven Leert'. »

Ella Buttiëns, projet d'intégration à Louvain; les familles de réfugiés extrêmement vulnérables bénéficient d'un accompagnement intégral pendant un an en vue d'une plus grande autonomie.

Solidarité sans frontières

Face aux difficultés dues au **#covid19**, Nofal n'est pas resté les bras croisés. Résident de Malines et originaire de Palestine, il a mis en place des colis alimentaires pour les personnes les plus vulnérables.



« Chaque colis est pour une famille », explique Nofal. Il a trouvé des sponsors pour financer le projet ainsi que des volontaires pour l'aider dans la gestion.

« Je me tenais prêt tous les soirs à 20 heures pour applaudir. J'ai également écrit une lettre de remerciements au personnel soignant pour les encourager. » Car nous bâtissons ensemble le chez-soi !

Retrouvez plus d'information sur la campagne **#whatishome** - <https://bit.ly/2YH6p8Z>

Le témoignage de Nofal, que nous avons appris à connaître dans le cadre de l'un de nos projets, est repris dans notre campagne **#whatishome** – une campagne de trois ans de Caritas Europe menée dans 11 pays par 12 Caritas. Elle fait partie du projet MIND qui reçoit le soutien financier du programme de l'Union européenne pour la sensibilisation et l'éducation au développement (DEAR). Ce contenu relève de la responsabilité de Caritas International et ne reflète pas nécessairement la position de l'Union européenne.

2/ Demandeurs d'asile/réfugiés au profil vulnérable

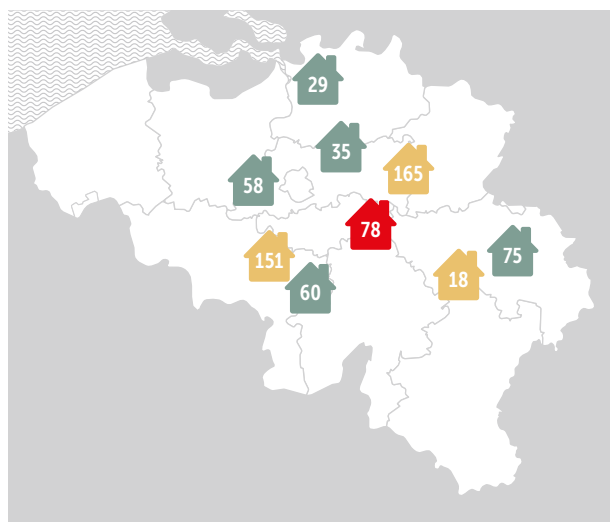
Accueil et/ou accompagnement intégré sur mesure

Caritas International a signé une convention avec les autorités fédérales portant sur l'accueil et l'accompagnement de personnes au profil vulnérable et ayant introduit une demande de protection internationale (demandeurs d'asile). Il s'agit de mineurs étrangers non accompagnés (MENA), de femmes isolées avec ou sans enfants, de personnes confrontées à des problèmes de santé physique ou mentale.




Après la reconnaissance du statut de réfugié, les nouveaux venus doivent franchir le pas vers une vie autonome. Certains ont besoin d'une phase de transition et d'un soutien supplémentaire. Caritas les accompagne dans des logements de transit et leur fournit les leviers nécessaires pour leur permettre de trouver leur place dans notre société.

À Charleroi, nous mettons également quelques logements temporaires à disposition de quiconque est mal logé ou sans-abri, ou de personnes migrantes qui éprouvent des difficultés à trouver un logement digne.

Nature et répartition des places d'accueil de Caritas International en 2020



Nombre total de places d'accueil : 679

-  Places dans des logements individuels
-  Places dans des centres d'accueil collectifs
-  Places dans des appartements groupés avec accompagnement individuel et collectif



© Caritas International

Gabriela a 10 ans et vient du Salvador. Elle vit avec son papa et sa grand-mère dans le centre d'accueil de Scherpenheuvel. Les conséquences d'une paralysie cérébrale nécessitent une aide supplémentaire considérable. Heureusement, depuis février 2020, elle a pu obtenir une place dans l'enseignement spécial, où elle bénéficie aussi e.a. de l'accompagnement d'une logopède. Dans le centre d'accueil, elle suit aussi des séances de kinésithérapie.



Nouveau : centre d'accueil à Ransart

À la demande du gouvernement, Caritas International a cherché un nouveau lieu et un bâtiment adéquat pour accueillir des demandeurs de protection internationale. À Ransart, nous avons trouvé une ancienne maison de retraite à louer. Avant de permettre à de nouveaux résidents de s'y installer, le bâtiment a fait l'objet d'une remise à neuf approfondie et des adaptations nécessaires et nous avons engagé une équipe multidisciplinaire de 25 personnes. Ce n'était pas évident en cette période de coronavirus. Le centre ouvre alors ses portes en octobre avec 151 places d'accueil à son actif, dont 26 réservées aux mineurs étrangers non accompagnés, âgés de 14 à 18 ans et ayant demandé l'asile.

« Les compétences de l'équipe sont aussi variées que les besoins des résidents. Et leurs tâches sont diverses : Cela peut donc aller de l'intégration des enfants dans le milieu scolaire, soutien à la (re) construction d'un réseau social, la recherche d'une bonne formation ou d'un emploi, etc. Par leur vulnérabilité, les résidents ont un grand besoin d'accompagnement juridique individuel et de qualité lors de la procédure. Ils peuvent ainsi la comprendre, en être partie prenante et mieux assumer les décisions qui apparaissent alors comme plus légitimes. Tout se fait au cas par cas et sur mesure. »

Marco Peltzer, responsable du centre d'accueil à Ransart.

Nouveau : structure d'accueil 'Youth in Shelter' à Liège

Au terme d'un parcours de migration long et difficile, c'est dans ce nouveau service résidentiel pour MENA de Caritas que des jeunes arrivés seuls en Belgique peuvent compter sur un accompagnement sur mesure : la structure Youth in Shelter. Elles et ils sont orientés par Fedasil vers cette structure d'accueil plutôt que vers des centres collectifs de plus grande taille, en raison de leur profil particulièrement vulnérable. Ce projet se déroule en collaboration avec Caritas Wallonie et l'Aide à la jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

« Il s'agit d'une grande maison, qui peut accueillir jusqu'à 18 jeunes de 12 à 18 ans », explique Jonas Gretry, responsable de la structure située à Liège. « C'est plus qu'un logement, on cherche à ce que chacun et chacune puisse y poser ses valises, au sens figuré comme au sens propre. Pour y arriver, les jeunes peuvent compter sur un accompagnement 24 h sur 24 et au plus proche de leur réalité individuelle. Nous leur donnons l'occasion de trouver la paix et de construire leur vie autonome future dans un environnement bienveillant et sûr. »

La présence de Caritas à Liège ne se limite pas à cette structure d'accueil. Nous proposons également un soutien lors de la mise en autonomie de jeunes ayant acquis un statut de séjour, mais qui ne sont pas encore en mesure de s'en sortir seuls dans la société. L'équipe organise également des permanences sociojuridiques, un soutien lors de la recherche d'un logement et des projets interculturels. Ce soutien est également accessible aux jeunes de la structure 'Youth in Shelter'.

« En fait, on cherche à créer un environnement sécurisant et stable dont tout adolescent a besoin pour devenir adulte. Ici, c'est un peu comme une vie de famille sauf qu'on est 25 »

Jonas Gretry, responsable de la structure d'accueil 'Youth in Shelter'.



© Caritas International

← A Louvranges, Caritas dispose de 21 appartements pour femmes, avec ou sans enfants, victimes de violences entraînant des problèmes physiques ou psychologiques. En plus de l'accompagnement individuel, des activités collectives sont également organisées.

3/ Programmes sociaux destinés aux personnes migrantes

Accompagnement vers l'autonomie

Accompagnement lors du retour volontaire depuis la Belgique avec soutien à la réintégration

À défaut de perspectives d'avenir en Belgique, certaines personnes migrantes choisissent de retourner dans leur pays d'origine. Caritas International les soutient, non seulement avant leur départ, mais également après leur retour par le biais de nos organisations partenaires locales. À cet égard, le logement, l'éducation et l'emploi sont importants, mais le processus de réintégration sociale fait également l'objet d'un

accompagnement dans le pays d'origine (avec le soutien de Fedasil). En dépit des conditions de travail rendues difficiles par les mesures de restriction liées au coronavirus, en 2020, 424 personnes ont néanmoins pu bénéficier d'un soutien à la réintégration et ont pu partir avec l'aide de Caritas International, soit dix-neuf de plus qu'en 2019.

L'histoire d'Ahmed



Ahmed introduit une demande de protection internationale en Belgique. Alors qu'il attend une réponse, il fait des petits boulots dans le bâtiment. Au bout du compte, il est débouté de sa demande d'asile. Vient ensuite une nouvelle qui le pousse à prendre une décision difficile : « J'ai appris que l'état de santé de ma mère empirait », témoigne Ahmed. « C'est à ce moment-là que j'ai décidé de retourner auprès d'elle, en Jordanie ». Avec le soutien de Caritas et Fedasil, il prépare son départ pour une meilleure réintégration et quitte la Belgique.

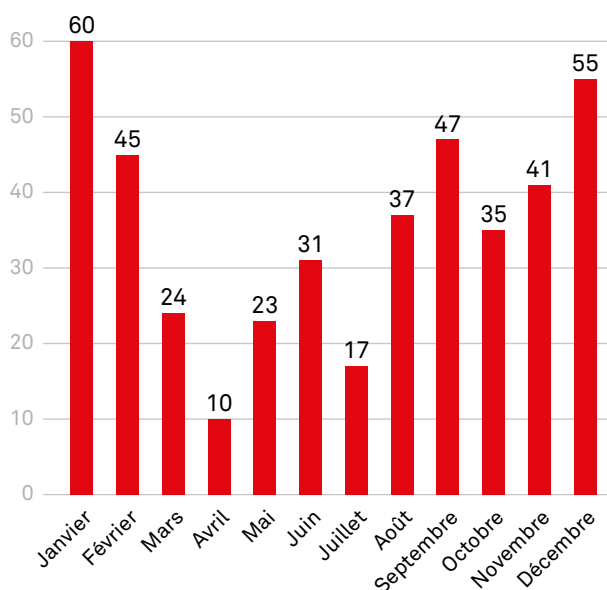
Avant de partir pour l'Europe, Ahmed avait travaillé en Jordanie comme chauffeur de bus. Un travail qu'il aimait faire, et qu'il reprend volontiers. Son *business plan* est clair : il compte acheter un minibus pour y transporter des étudiants et travailleurs. Mais le coronavirus joue les trouble-fête : quelques semaines après l'arrivée d'Ahmed en Jordanie, le pays entre en confinement. Son projet de réintégration est mis en attente.

Sans revenus, la situation d'Ahmed et de sa mère est de plus en plus désespérée. Grâce à la souplesse dont Fedasil fait preuve pendant cette période difficile de coronavirus, Caritas peut utiliser une partie du budget destiné à l'achat du minibus pour couvrir les dépenses vitales d'Ahmed.[1]

Heureusement, le confinement prend fin rapidement et avec l'aide de Caritas Jordanie, notre partenaire sur place, Ahmed peut enfin acheter son minibus. Une partie de l'achat est financée comme prévu par le soutien à la réintégration, alors que l'autre partie est remboursée par Ahmed sur une base mensuelle.

[1] Les personnes qui retournent reçoivent un soutien à la réintégration en fonction de leur situation. Il s'agit normalement d'une aide matérielle à utiliser pour lancer une petite activité générant des revenus, favoriser l'embauche, louer ou rénover une habitation, couvrir les frais médicaux, etc

Nombre de personnes retournées par le biais de Caritas avec un soutien à la réintégration



Parrainage communautaire

La plupart des réfugiés dans le monde vivent dans la région de leur pays d'origine. Le programme de réinstallation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) offre une porte de sortie à quiconque ne bénéficie pas d'une protection nécessaire ou de perspectives d'intégration et dont le retour au pays est impossible. Les réfugiés sont alors transférés vers un pays tiers, ayant accepté de leur octroyer un droit de séjour durable.

Dans le cadre de ce programme de réinstallation, Caritas International lance un **projet pilote de parrainage par la communauté** en 2020. Initiative de Fedasil en collaboration avec Caritas International, le principe du « community sponsorship » permet à des familles réfugiées réinstallées d'être accueillies en Belgique par un groupe de citoyens. Ce groupe d'accueil fournit logement et soutien au processus d'insertion, le tout pour une durée d'une année au minimum. En effet, trouver un toit est la première étape nécessaire au processus d'intégration des réfugiés reconnus. Cette recherche est un chemin semé d'embûches et c'est aussi le premier obstacle auquel s'attaque le groupe d'accueil. Le groupe d'accueil intervient en prenant partiellement en charge le loyer. En outre, il est chargé de tout ce qui concerne le soutien à l'intégration : l'accompagnement administratif auprès des différents services, l'apprentissage de la langue, l'emploi, les loisirs, la création d'un réseau social, etc.

Avant l'arrivée de la famille réfugiée, Caritas International prépare le groupe d'accueil. Une fois la famille installée, nous mettons notre expertise à disposition, entre autres par le biais d'un helpdesk et de formations.

Fin 2020, trois groupes locaux de citoyens engagés sont actifs, chargés chacun de l'accueil, du logement et de l'intégration d'une famille de réfugiés syriens avec le soutien de Caritas International.



© Isabel Corthier / Caritas International

4/ Interventions humanitaires

Garantir les besoins fondamentaux

Lutter contre le coronavirus

Ensemble avec le réseau Caritas

Dans la lutte contre le coronavirus, Caritas International soutient les interventions des Caritas en Palestine, en Éthiopie, à Haïti, au Burundi, au Niger et en RD Congo. Il s'agit ici entre autres de la sensibilisation aux mesures sanitaires, de l'achat d'équipements de protection pour le personnel des soins de santé, de la distribution de kits sanitaires et de l'installation de points d'eau, ainsi que de l'aide alimentaire.

Ensemble avec Caritas Kinshasa

Depuis quelque temps déjà, Caritas Kinshasa soutient 16 centres d'accueil pour les enfants des rues. Dans une ambiance familiale, ils apprennent que la pauvreté n'est pas une fatalité, que la violence n'est pas la solution. Ils sont motivés pour retourner à l'école. Parfois, il est même possible de les remettre en contact avec leur famille et de travailler à leur réintégration.

Les mesures sanitaires prises dans le cadre de la lutte contre la pandémie ont eu pour conséquence une augmentation importante des prix des produits alimentaires et d'autres produits de base. Dès lors, les centres ont éprouvé d'importantes difficultés à tenir sur le plan financier et à offrir un accueil de qualité, pourtant indispensable pour l'avenir des enfants des rues.

Grâce entre autres à la réponse généreuse à notre campagne de septembre, Caritas a pu procurer à ces centres des denrées alimentaires supplémentaires (riz, haricots, huile, sel, sucre et tomates en conserve), des produits d'hygiène, du gel désinfectant et des draps de lit pour 720 enfants. En outre, ils reçoivent le matériel nécessaire pour fabriquer eux-mêmes des masques (tissu, élastique, fil à coudre, etc.). Dans les ateliers de couture partenaires, ils peuvent confectionner des masques qu'ils peuvent ensuite vendre pour gagner un peu d'argent.

Ensemble avec BAHIA, un consortium d'organisations humanitaires belges

La DGD approuve fin novembre 2020 une proposition de projet de l'Alliance belge pour l'action humanitaire internationale (BAHIA), un nouveau consortium de sept organisations humanitaires belges : Caritas International, mais aussi la Croix Rouge de Belgique, Médecins du Monde, Humanity & Inclusion, Oxfam, Plan International, Rode Kruis Vlaanderen. Le consortium a trois objectifs : contenir la propagation du coronavirus ; accroître la résilience de la population face à l'insécurité alimentaire et à la pauvreté croissante ; garantir l'accès égal aux services essentiels et à des mécanismes de protection pour les communautés vulnérables et en risque de détresse et/ou de violence et d'abus. Pour une durée d'un an, le projet se déroule dans 12 pays dont deux où Caritas International est active : le Liban et la Palestine.



© Caritas Congo

↑ Grâce entre autres à la générosité lors de notre appel de solidarité en septembre, Caritas est en mesure de procurer des denrées alimentaires supplémentaires, des produits d'hygiène, du gel désinfectant et des draps de lit supplémentaires pour 720 enfants dans 16 centres d'accueil des enfants des rues.

Liban – explosion à Beyrouth

Le 4 août, une explosion sans précédent a coûté la vie à 200 personnes dans le port de Beyrouth, la capitale libanaise. 6.500 blessés et 300.000 habitants se retrouvent subitement sans abri. Avant l'explosion, le Liban connaissait déjà une grave crise économique et politique : selon les estimations, 1 million de Libanais vivent sous le seuil de pauvreté. À cela s'ajoute encore le coronavirus, avec toutes les conséquences économiques qui s'ensuivent et une restriction de la liberté de mouvement qui entrave l'aide humanitaire.

Caritas International soutient l'action humanitaire à grande échelle du réseau Caritas, laquelle s'étend sur 18 mois. Caritas Liban peut compter dès le premier jour sur un grand nombre de jeunes volontaires qui arpentent les rues pour soigner les gens, apporter de la nourriture et des vêtements, déblayer les décombres et trouver un hébergement temporaire.



© Caritas Internationalis

↑ Une explosion dévastatrice laisse 300.000 personnes sans abri à Beyrouth. Caritas se concentre sur les soins médicaux et les besoins fondamentaux, en fournissant des denrées alimentaires et de l'eau, un accueil temporaire et en restaurant des habitations.

Caritas aide les victimes de l'explosion à Beyrouth :

- 3.000 repas chauds
- 2.400 colis de produits de première nécessité
- 1.200 panneaux solaires
- 1.200 colis alimentaires
- 420 étudiants bénéficient d'un accès à l'enseignement à distance
- 13.000 personnes obtiennent un accès aux soins médicaux
- 40 petits entrepreneurs peuvent reprendre le travail
- 150 maisons sont à nouveau habitables

Malnutrition et pauvreté au Congo

Les conditions de vie dans la province du Kasai-Central sont particulièrement difficiles : bon nombre de Congolais en fuite retournent dans leur région natale. De retour, ils tentent de reconstruire une nouvelle vie dans un climat fait de tensions ; entre ethnies mais aussi entre chefs coutumiers et autorités. De plus, le nombre d'enfants souffrant de malnutrition aiguë et chronique continue d'augmenter. Les Nations Unies estiment que 4 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire.

En 2020, Caritas International lance un projet en collaboration avec Caritas Luiza (Congo) et Caritas Allemagne. 1.300 familles très vulnérables (10.800 personnes) bénéficient alors du soutien nécessaire pour pouvoir manger sainement et à leur faim. Il s'agit tant de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou rentrées d'Angola, que des communautés hôtes locales en grande difficulté. Le projet se termine fin 2021.

Activités :

- Distribution d'aide alimentaire.
- Organisation de plusieurs 'ateliers alimentaires' et cours de cuisine dans différentes régions, dans le but de sensibiliser à la malnutrition, aux questions sanitaires, aux préparations nutritionnelles.
- Suivi de l'état de santé des enfants souffrant de malnutrition.
- Création de groupes d'épargne et de prêts pour offrir aux familles une capacité financière suffisante et veiller à ce qu'elles puissent faire face à leurs besoins de base.
- Élaboration d'une procédure pour le traitement des plaintes émanant de la communauté.

5/ Reconstruction et développement

Meilleures conditions, plus de sécurité et de cohésion sociale

Burundi : réduction des risques en cas de catastrophes

A Gisuru, dans la province de Ruyigi (Burundi), la population vivant le long de la chaîne de montagnes de Mpungwe est très pauvre. Elle dépend de l'écosystème en déclin suite, entre autres, aux différentes crises politiques passées. Les défis écologiques sont importants : déboisement, feux de forêt, érosion, changement climatique. Le ministère de l'eau, de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme (MEEATU) a désigné la région comme étant une des priorités dans son plan d'action Changement climatique (PANA) et son plan d'action Biodiversité (SPANB). En effet, la rivière Nyabigozi y sort régulièrement de son lit. Lors des inondations en 2016, deux ponts ont été détruits et les routes de Migende - Nyabigozi - Bugama et Ntendo - Busyana sont devenues impraticables sur plusieurs kilomètres.

Avec le soutien des autorités belges, par le biais de la DGD, Caritas International lutte, avec la Caritas locale et la population, contre l'érosion de la chaîne de montagnes de Mpungwe et des terres agricoles. Le but ? Limiter les inondations et leur conséquences. Des emplois sont ainsi créés au service de la communauté, différentes sources de revenus sont générées, l'infrastructure routière est rénovée. Le projet débute en 2019 et se termine en 2021.

Revenus supplémentaires grâce au travail manuel

« Je m'appelle Misago Domine et j'habite sur la colline de Ruyaga. Au cours du mois de juin 2020, j'ai pu tresser 3.000 paniers de pseudotrons de bananier, ce qui m'a rapporté une somme de 150.000 BIF (65 euros). Cet argent tombait à point : j'ai deux enfants à l'école secondaire et je leur ai acheté des vêtements et des fournitures scolaires. Avec la somme restante, j'ai acheté des semences de haricot et de maïs pour la saison 2021 et une chèvre. »

Quelques chiffres fin 2020

7.115 familles sur 12 collines sont actuellement impliquées dans le volet de la réduction des risques.

1.724 familles très vulnérables ont bénéficié d'une indemnité pour leur travail manuel, soit lors de la restauration de routes, de petits canaux ou de ponts, soit lors de la fabrication de petits paniers tressés avec des feuilles de bananier séchées (en remplacement du plastique), destinés aux pépinières. La rémunération du travail manuel dans le cadre du projet permet une injection dans l'économie locale, au même titre que l'achat de marchandises locales.

Entre-temps, chacune des 12 collines a constitué un comité chargé de la réduction des risques et de l'élaboration d'un plan concret (par exemple : l'aménagement de terrasses contre l'érosion, le lancement d'une pépinière en vue du reboisement). Celui-ci est aujourd'hui mis en œuvre concrètement et un plan d'avertissement commun à toutes les collines a été élaboré.

200 hectares de la chaîne de montagnes de Mpungwe sont reboisés.

92 groupes d'épargne et de prêts ont été créés. Ses membres ont également bénéficié d'une formation et d'un accompagnement lors de la création d'activités génératrices de revenus. Les prêts sont principalement consentis dans ce contexte, car à défaut, le remboursement est très difficile.



© Caritas Burundi

← La Colline de Gisuru au Burundi, à l'instar des 11 autres communautés vivant le long de la chaîne de montagnes de Mpungwe, dispose d'un comité pour la réduction des risques en cas de catastrophes. Celui-ci a dessiné une carte, sur laquelle les zones à risque sont indiquées, et a élaboré un plan d'action.

Ouganda et Soudan du Sud : autonomisation des réfugiés et des communautés hôtes

Depuis 2015, Caritas International bénéficie d'un financement de l'Agence suisse pour le développement et la coopération en soutien aux réfugiés sud-soudanais, aux retournés et aux communautés hôtes en Ouganda (Arua et Yumbe) et au Soudan du Sud (État de Maridi et État de Yei River). En 2020, la troisième et dernière phase a été clôturée.

Autour et dans les camps de réfugiés d'Imvepi et de Bidi Bidi en Ouganda, Caritas travaille à l'autonomisation des réfugiés et des communautés hôtes, afin de leur permettre de produire leur propre alimentation et de générer des revenus de manière durable. Dans l'État de Maridi, l'accent est mis sur les revenus issus de l'agriculture et de l'agrosylviculture, dans l'État de Yei River sur la sécurité alimentaire. Caritas International estime qu'il est important de soutenir non seulement les réfugiés ou les retournés, mais aussi les communautés hôtes. Celles-ci sont également très pauvres et confrontées à des problèmes similaires à ceux des réfugiés. La coopération entre elles est importante en vue de parvenir à une cohabitation pacifique et à un développement durable.

Grâce à une formation, Margaret bénéficie d'un contrat pour confectionner des masques pour le UNHCR

Margaret est une jeune réfugiée sud-soudanaise du camp d'Imvepi (Ouganda). Grâce au projet Caritas, elle a eu l'opportunité de suivre des cours de couture pendant trois mois à l'Institut technique d'Omugo dans le district de Terego. Après avoir obtenu son certificat, elle a reçu une machine à coudre, une paire de ciseaux, des aiguilles, des bobines de fil et un mètre-ruban pour pouvoir coudre chez elle, dans le camp. Lorsque la pandémie s'est déclarée, elle a obtenu un contrat pour la confection de 887 masques pour le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), l'organisation onusienne responsable des camps. Ce contrat lui a permis de gagner UGX 446.000, soit 102 euros.

Son propre restaurant grâce à des activités de groupe

Noma habite à Madebe Centre (Soudan du Sud). Elle a rejoint le groupe Namaku, où elle a acquis les connaissances et les compétences nécessaires pour se lancer dans l'agriculture. Aujourd'hui, elle cultive des arachides, des pois chiches, des Green Graeme, du manioc et du millet. La récolte a tout d'abord été destinée à sa consommation personnelle. Ensuite, elle a pu vendre le surplus pour acheter, entre autres, plus de fournitures scolaires pour ses enfants. La dernière récolte lui a rapporté SSP 15.000, soit 96 euros. Elle a alors décidé d'utiliser son argent comme capital de départ pour ouvrir un restaurant. Celui-ci fonctionne bien et génère aujourd'hui des revenus quotidiens pour pourvoir aux besoins de Norma et de sa famille.

Quelques chiffres en fin de projet

60 % des ménages ougandais, impliqués dans le programme, profitent aujourd'hui de 3 repas par jour. Au début, il ne s'agissait que de 13 %.

93 % des réfugiés concernés, dans les deux sites d'accueil, cultivent aujourd'hui des légumes, par rapport à 69 % en début de projet.

28.372 ménages (réfugiés et communauté hôte en Ouganda) reçoivent des outils et des semences résistant à la sécheresse pendant la mise en œuvre du programme (2019 et 2020) par le biais d'un bon à valoir.

« Par le biais des activités dans le cadre du programme, les fermiers et les autres groupes comprennent aujourd'hui mieux leurs opportunités. Ils ont contribué à apporter du changement dans leur vie et grâce à leur nouvelles compétences, ils ont acquis davantage d'estime de soi et de confiance, de sorte qu'ils peuvent aujourd'hui assumer d'autres fonctions, améliorer leurs revenus et devenir plus autonomes. »

Évaluation externe d'Henry Emoi Gidudu & Edmond Malilo Owor, Équipe de consultance

Empowerment dans un monde en mouvement

Le programme quinquennal financé par la DGD et réalisé par Caritas International en collaboration avec la Commission Justice & Paix (CJP) se termine en 2021. À titre de rappel, il vise à améliorer la sécurité alimentaire en développant les capacités organisationnelles et techniques des familles et des communautés vulnérables au Burundi, en Éthiopie, à Haïti, au Niger, en RD Congo et au Rwanda. Sa mise en œuvre est assurée par les partenaires locaux de Caritas International. Le volet belge du programme se concentre sur la sensibilisation et la mobilisation en Belgique.

Entretemps, nous avons réalisé une évaluation à mi-parcours dont les conclusions sont positives. En 2020, nous avons aussi commencé à esquisser, avec toutes les parties prenantes, un programme de suivi 2022-2026, de nouveau en partenariat avec CJP. Le changement durable y occupera une place importante.



© Caritas International

6/ Par les citoyens pour les citoyens

Travailler ensemble à un monde plus solidaire

Personnel en Belgique au 31.12.2020

Les chiffres ne concernent que les employés de Caritas International en Belgique. À l'étranger, nous travaillons essentiellement avec des partenaires locaux et n'avons de représentation que dans un nombre restreint de pays prioritaires : Burundi (3 personnes), RD Congo (2), Ouganda (1) et Bosnie pour les Balkans (1). Pour certains projets en Belgique et à l'étranger, nous rémunérons également les services de personnes externes. De plus, nous pouvons compter sur le soutien de quelques 80 volontaires dans nos structures d'accueil, nos projets d'intégration ou pour assumer des tâches administratives.

En collaboration avec le Comité pour la prévention et la protection au travail (CPPT), une enquête auprès du personnel de Caritas ainsi qu'une analyse des risques sur le bien-être au travail ont été menées en 2020. Sur cette base, un nouveau plan d'action sera élaboré en 2021. Les élections sociales ont aussi été organisées en ligne pour la première fois. En plus de la représentation du CPPT, un comité d'entreprise a dès lors été élu.

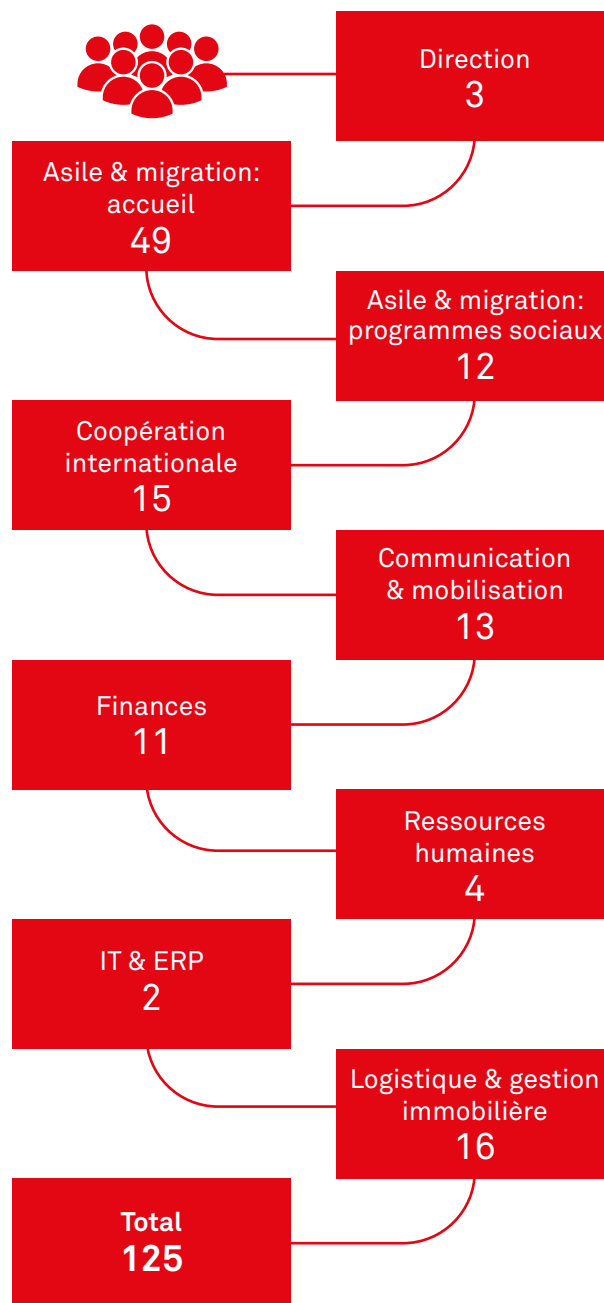


© Isabel Cothier / Caritas International

Nombre de collaborateurs selon l'âge et le genre

2020	HOMME	FEMME	TOTAL
≥60	4	5	9
55-59	8	10	18
50-54	4	5	9
45-49	5	5	10
35-44	10	25	35
25-34	17	26	43
≤ 24	0	1	1
TOTAL	48	77	125

Nombre de collaborateurs par département



Membres du comité de direction:

- François Cornet
- Anne Dussart
- Gilles Cnockaert
- Françoise Dandoy
- Floriane Philippe
- Bernadette van Raemdonck
- Eliane Vastenavondt

Éthique et intégrité

Toute personne ayant des raisons de douter de l'intégrité de Caritas, peut procéder à des signalements au moyen de l'adresse ombudsman@caritas.be ou par téléphone au +32 476 47 23 23.

Notre charte éthique ainsi que toutes les mesures prises en matière d'éthique et de protection, sont consultables sur le site : www.caritasinternational.be/etique.

Dans le cadre de nos interventions à l'étranger, nous accordons une importance prépondérante aux mécanismes de gestion des plaintes, destinés aux communautés concernées (voir p.ex. p. 17 Congo).

Registre des plaintes en 2020

L'adresse e-mail ombudsman@caritas.be a été saisie à 23 reprises par des membres du personnel, des volontaires et/ou des personnes externes. L'augmentation du nombre de dossiers introduits résulte principalement de notre volonté d'être accessible à tous et à toutes, pour ainsi assurer la qualité de nos services et procédures :

- **Plaintes relatives à nos structures d'accueil en Belgique : 3**
Suivi : investigation et clarification - Statut : résolu
- **Attitude des volontaires pour nos structures d'accueil en Belgique : 2**
Suivi : prévention et écartement - Statut : résolu
- **Requêtes introduites par des propriétaires de logement : 2**
Suivi : intervention par nos services - Statut : résolu
- **Incident entre membres du personnel : 1**
Suivi : avertissement - Statut : résolu
- **Différends avec des candidats au retour volontaire : 3**
Suivi : clarifications fournies suite à des incompréhensions - Statut : résolu
- **Interpellations de donateurs et donatrices : 2**
Suivi : clarification et traitement opéré - Statut : résolu
- **Messages d'alertes relatifs à des situations diverses auprès de nos partenaires : 4**
Suivi : investigation approfondie et alignement avec les partenaires - Statut : résolu
- **Messages non-relevant : 6**
Suivi : réponse fournie - Statut : résolu

Actions de sensibilisation et mobilisation

En 2020, nous avons, entre autres, monté une exposition itinérante : « Talents du monde : comment la migration renforce la Belgique ». Quel est le rôle de la migration en Belgique ? Dans quels secteurs d'activité retrouve-t-on le plus de migrants et migrantes ? Pourquoi les personnes nées à l'étranger se lancent-elles plus souvent dans l'entrepreneuriat ? Cette exposition apporte des réponses à toutes ces questions ainsi qu'à bien d'autres. Adaptée à tout public à partir de 14 ans, elle s'adresse principalement aux écoles, universités, bibliothèques, centres culturels, mais aussi aux associations et entreprises.

Du reste, tout au long de l'année 2020, la crise a souligné le rôle clé joué par les personnes migrantes dans les secteurs dits 'essentiels'. Cependant, les difficultés auxquelles elles sont confrontées sont souvent négligées. A maintes reprises, nos actions de plaidoyer politique ont rappelé cette réalité tant aux personnalités politiques qu'au grand public.



Fonds Lokumo

En septembre 2020, le fondateur du Fonds Lokumo a demandé à Caritas International de prendre en charge la gestion de ce fonds et d'y apporter son expertise.

Le Fonds a pour objet de soutenir, partout dans le monde, des projets à caractère humanitaire prioritairement axés sur l'éducation et la formation, l'accès au logement, à l'eau à l'alimentation et à la santé, de personnes défavorisées ou en situation de pauvreté/précarité. De même, le Fonds pourra contribuer à des projets de réintégration sociale et au renforcement d'activités locales génératrices de revenus en faveur de ces personnes.

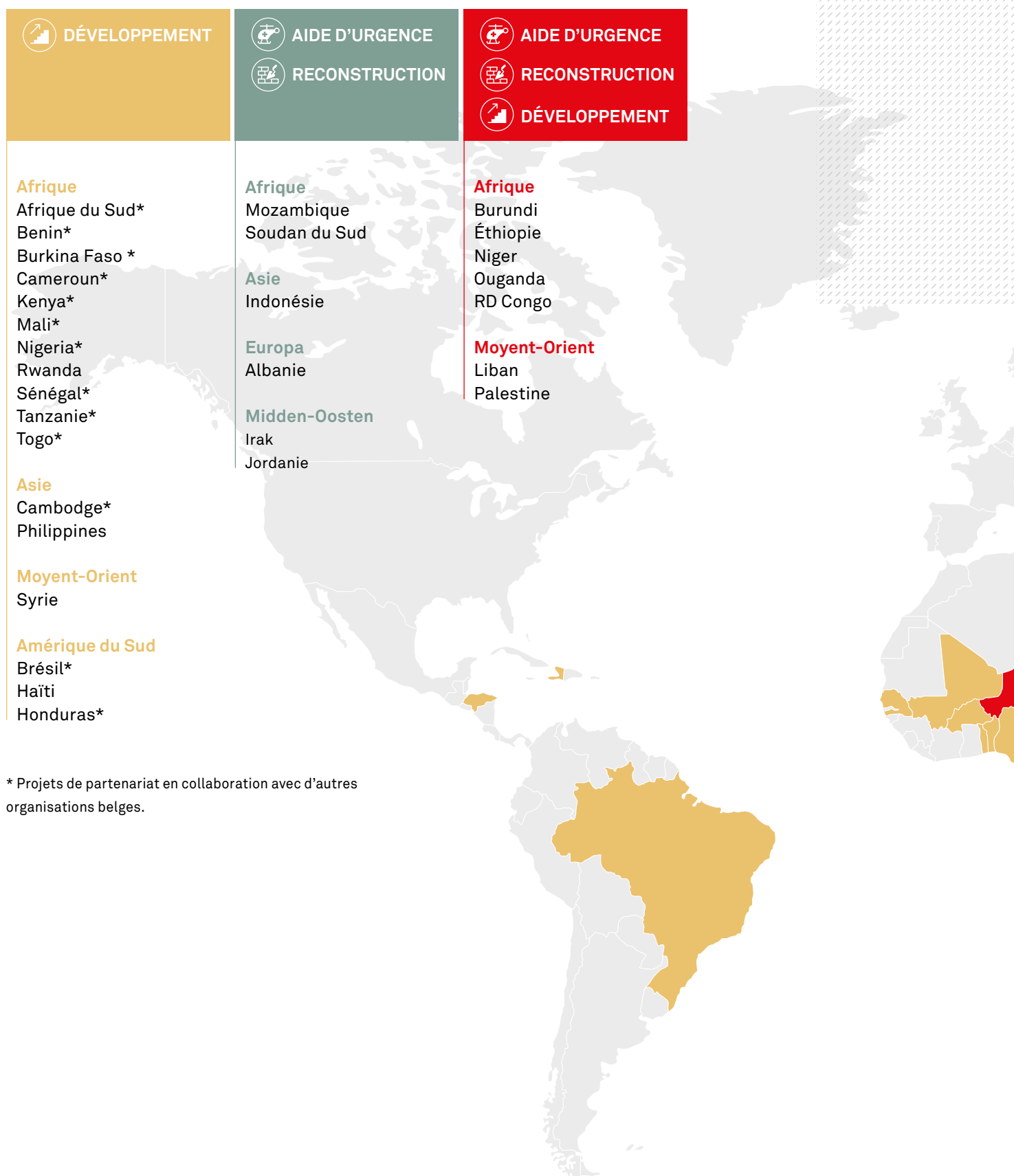
Dans ce cadre, le comité de gestion du Fonds Lokumo animé par son fondateur a octroyé en 2020 près de 460.000 euros à huit projets différents.

Programmes d'asile et migration en Belgique

TITRE DU PROJET	SPÉCIFICITÉ	FINANCÉ PAR
ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE DE DEMANDEURS DE PROTECTION INTERNATIONALE		
Logis de Louvranges	· Femmes isolées avec ou sans enfants. Appartements groupés.	Fedasil Soutien de la commune de Wavre
Centre d'accueil de Scherpenheuvel (1)	· Familles, personnes isolées, personnes porteuses d'un handicap ou confrontées à trouble psycho-médical.	Fedasil
Centre d'accueil de Ransart (2)	· Familles, personnes isolées et mineurs non accompagnés.	Fedasil
Youth in Shelter de Liège (2)	· Structure d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés, âgés de 14 à 18 ans.	Aide à la Jeunesse
Healthcare à Anvers	· Demandeurs de protection internationale souffrant d'un problème médical. Logements familiaux.	Fedasil
ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE DE PERSONNES AYANT OBTENU UN TITRE DE SÉJOUR		
TVU à Bruxelles, Malines et Liège	· Réfugiés vulnérables.	Fedasil
Youth in Transit à Liège et Bruxelles	· Mineurs étrangers non accompagnés.	Fedasil, Ciré
High Care à Anvers	· Réfugiés souffrant de graves problèmes médicaux.	Fedasil
INTÉGRATION		
Initiative locale d'intégration à Liège	· Alphabétisation, permanences sociojuridiques, interculturalité.	Région wallonne
APL à Charleroi (2)	· Aide à la recherche d'un logement pour des personnes mal logées ou éprouvant des difficultés à trouver un logement décent.	Région wallonne
PROGRAMMES SOCIAUX		
Réintégration après retour volontaire	· Accompagnement avant départ. Soutien des partenaires dans l'accompagnement d'un projet de réintégration. ◦ Au départ de la Belgique. ◦ Au départ d'un autre pays européen (ERRIN).	Fedasil, AMIF Belgique AMIF Europa
Soins de première ligne (3)	· Prestation de services psychosociaux, regroupement familial, retour accompagné, visite de centres fermés.	CAP Brabantia
Accompagnement intégral des réfugiés à Louvain	· Parcours d'accompagnement psychosocial d'un an pour des familles réfugiées avec des vulnérabilités particulières.	CPAS Louvain
Service social pour étudiants et stagiaires étrangers	· Soutien aux étudiants avec un visa limité, inscrits dans une université ou une haute école.	Fonds Orval et Scourmont
Tutelle (3)	· Tutelle de mineurs étrangers non accompagnés et soutien des tuteurs.	Ministère de la Justice Fedasil CAP Brabantia
Parrainage par la communauté	· Accompagnement de groupes d'accueil pour des familles réfugiées syriennes réinstallées.	Fedasil
Réinstallation : P2P (des pairs par les pairs)	· Activités collectives pour des réfugiés réinstallés, formation d'ambassadeurs, groupe Facebook.	Fedasil
Soutien financier	· Un prêt est octroyé à titre exceptionnel pour le regroupement familial et la garantie locative.	Ressources propres

En Belgique, certains projets sont mis en œuvre avec l'un de nos partenaires privilégiés, Caritas Vlaanderen (1), Caritas Wallonie (2) et le Centre d'Aide aux Personnes Brabantia (3).

Carte – département de coopération internationale



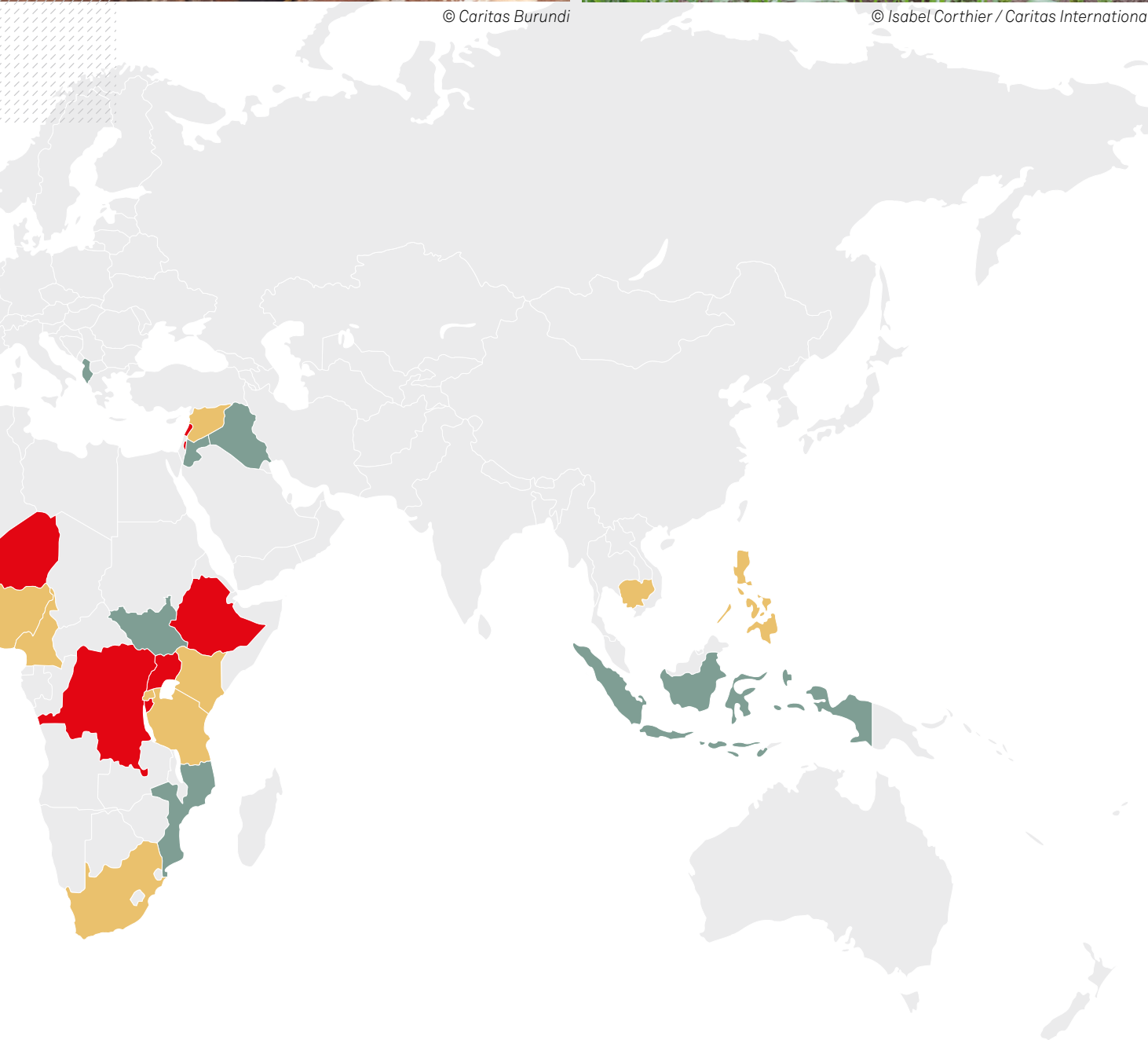
* Projets de partenariat en collaboration avec d'autres organisations belges.



© Caritas Burundi



© Isabel Corthier / Caritas International



Programmes d'urgence et de développement

Nos projets à l'étranger fonctionnent toujours en coopération avec les organisations Caritas nationales ou locales du pays concerné. Le réseau international Caritas compte 62 organisations nationales membres

Programmes de cofinancement (fonds propres et institutionnels)

Aide d'urgence et réhabilitation

PAYS	PROJET	PÉRIODE	BUDGET	BAILLEUR DE FONDS	DÉPENSES EN 2020 (EUR)	CONTRIBUTION DE CARITAS INTERNATIONAL
Burundi	Ensemble pour la réduction des risques de catastrophes - ERICA	2019-2021	1.475.559,00 EUR	DGD	845.357,17	-
Burundi	Réduisons la vulnérabilité - Tugabanye	2020-2022	1.000.000,00 EUR	DGD	160.640,00	-
Liban	Réponse d'urgence à l'explosion de Beyrouth	2020	50.000,00 EUR	Province du Brabant Flamand	50.056,00	25.000,00 EUR
Niger - Ouganda - RD Congo	Programme d'aide humanitaire et de résilience pour les victimes de déplacement - PAHRVID	2020-2022	3.000.000,00 EUR	DGD	456.839,00	-
Niger	Amélioration de l'accès aux services de base de qualité et aux besoins essentiels des populations vulnérables de la région de Diffa - PASBBE	2018-2020	1.286.541,00 EUR	DGD	221.488,14	-
RD Congo	Réponse aux besoins humanitaires et nutritionnels de base des populations vulnérables au Kasai - RéBHUN	2020-2021	1.185.000,00 EUR	Gouvernement allemand	369.573,67	38.000,00 EUR
RD Congo	Gestion des alertes humanitaires - GAH	2019		OCHA	30.902,16	
RD Congo	Veille humanitaire dans les provinces de l'Equateur et du Kasai	2019	417.537,18 USD	UNICEF	208.186,26	40.390,00 USD
RD Congo	Lutte contre la malnutrition chronique dans le Kwango	2020-2021	572.245,00 USD	UNICEF	80.154,05	29.480,00 USD
RD Congo	Assistance aux déplacés internes du territoire de Kalehe - Kivu	2020	230.506,00 EUR	Confédération suisse	196.715,07	100.138,28 EUR
Soudan du Sud - Ouganda	Sécurité alimentaire et acquisition de revenus pour les agriculteurs et personnes déplacées de Yei et Maridi et pour les réfugiés en Ouganda	2019-2020	868.192,00 USD	Confédération suisse	551.749,54	428.718,00 USD
TOTAL					3.171.661,06	

Développement

PAYS	PROJET	PÉRIODE	BUDGET IN EUR	BAILLEUR DE FONDS	DÉPENSES 2020 (EUR)	CONTRIBUTION DE CARITAS INTERNATIONAL
Burundi	Initiatives pour le développement des EFI - Mosso	2016-2019	778.000,00	Enabel	44.779,00	-
Burundi	Initiatives pour le développement des EFI - Imbo	2017-2019	450.000,00	Enabel	45.941,00	-
Burundi	Projet d'Appui à la Résilience Communautaire dans le Buyenzi - PRARECOM	2018-2021	1.715.000,00	UE	516.586,22	5 %
Burundi	Projet de Développement Local pour l'Emploi (PDLE)	2018-2021	298.874,00	Banque Mondiale	-	-
Burundi, RD Congo, Rwanda, Haïti, Niger, Ethiopie, Belgique	Empowerment dans un monde en mouvement - EMMO	2017-2021	12.839.807,99	DGD + 11.be + WBI	1.856.323,00	20 % + 30.424 EUR
Ethiopie	Économie résiliente et moyens de subsistances - REAL	2016-2019	1.474.814,00	EU Reset (5.499.160 EUR = montant pour le consortium)	201.780,61	10 %
Ethiopie	Renforcement de l'accès à l'eau potable et aux infrastructures sanitaires pour la communauté scolaire de Mulguba, zone du Tigray	2019-2020	44.000,00	Fonds Amélie & Elisabeth (Fondation Roi Baudouin)	12.903,84	4.000 EUR
Ethiopie	Renforcement de l'accès à l'eau potable et des pratiques sanitaires dans le district de Gombo (VIVAQUA)	2019-2021	106.258,00	Vivaqua, Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles Environnement (= consortium de bailleurs ; lead = Vivaqua) pour un montant de 72.922 EUR et Fondation Roi Baudouin (via fonds Lokumo) pour 33.335 EUR	34.775,75	-
Ethiopie	Renforcement de l'accès à l'eau potable et aux infrastructures sanitaires pour la communauté scolaire de Mulguba, zone du Tigray en Ethiopie	2020-2021	44.000,00	Fondation Roi Baudouin	17.486,40	4.000 EUR
Haïti	Résilience Pestel et Corail - RESPEC	2018-2021	50.047,00 (consortium de 3.000.000 avec CD-Jérémie, CRS en CESVI)	Contrat de consultance avec CRS pour un projet financé par l'UE - Fonds Européen de Développement (FED)	9.214,34	-
RD Congo	Renforcement de 3 unions paysannes dans le territoire de Bagata en techniques de transformation et de commercialisation de produits agricoles	2018-2019	77.215,00	Enabel	4.751,00	-
TOTAL					2.744.541,16	

Programmes fonds propres

Programmes d'aide d'urgence avec le réseau Caritas

PAYS	CRISE	DÉPENSES 2020 EN EUR
Albanie	Tremblement de terre	1.500,00
Ethiopie	Déplacés internes et sécheresse	30.061,00
Iraq	Soutien aux familles	4.337,00
Indonesie	Reconstruction Palu	60.000,00
Jordanie	Aide humanitaire	8.673,00
Liban	Explosion Beyrouth	250.079,00
Liban	Réfugiés syriens et irakiens	113.241,00
Mozambique	Reconstruction cyclone Idai	158.000,00
Niger	Inondations	25.000,00
RD Congo	Covid : enfants de rue Kinshasa	49.202,00
Burundi- Niger - Ethiopie - Palestine	Covid	50.060,00
TOTAL		750.153,00

Projets socio-économiques

Caritas International finance sur fonds propres plusieurs activités pour lesquelles il n'y a pas de bailleurs institutionnels

PAYS	PROJET	DÉPENSES 2020 EN EUR
Ethiopie	Empowerment de la minorité Menja - Jimma	30.384,51
Haïti	Ouragan Matthew phase 3 - reconstruction	91.359,00
Niger	Empowerment 4 communautés - Maradi/Zinder	11.836,31
Ouganda	Bourses d'études	31.028,00
Palestine	Economie rurale durable	28.668,00
Philippines	Moyens de subsistance - Antique	44.987,00
Philippines	Moyens de subsistance - SEARCH	44.288,00
Syrie	Aide humanitaire et Moyen de subsistance	221.634,00
TOTAL		504.184,82

Renforcement de capacités des partenaires de Caritas

Caritas International renforce les partenaires de Caritas en apportant un soutien à la formation et au développement de leur structure. En 2020, nous avons fourni un total de 101.678 euros pour soutenir Caritas Internationalis, les Caritas diocésaines de Matadi, Kenge et Popokabaka (RD Congo) et les Caritas nationales de la RD Congo, d'Éthiopie et du Niger.

Projets en partenariat

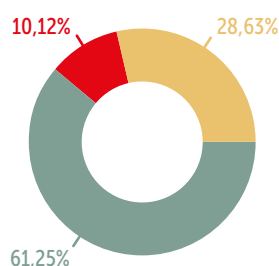
Caritas International a également des partenariats avec plusieurs organisations belges afin de réaliser des projets en accord avec sa vision et sa mission.

PAYS	DÉPENSES 2020 EN EUR
Afrique Afrique du Sud, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Ethiopie, Kenya, Mali, Niger, Nigéria, RD Congo, Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Togo	327.119,22
Asie / Moyen-Orient Cambodge, Liban, Syrie	51.730,25
Amérique du Sud Brésil, Haïti, Honduras	33.965,07
TOTAL	412.814,54

Rapport financier 2020*

Compte de résultats 2020

RECETTES	EN €	%
Dons	4.737.236,83	18,91
Dons via Consortium 12-12	16.610,87	0,07
Legs	2.416.648,43	9,65
Wallonie - Bruxelles International	397.966,38	1,59
Region Bruxelles Capitale	5.000,00	0,02
Région Wallonne	32.500,00	0,13
Villes, communes, provinces	25.000,00	0,10
Multilateral institution	788.908,69	3,15
Enabel	-28.791,46	-0,11
Gouvernement belge - DGD	3.497.491,24	13,96
Gouvernement Belge - Fedasil	7.894.425,30	31,52
Coordination et Initiative pour Réfugiés et Etrangers	1.738.578,53	6,94
11.11.11	48.746,61	0,19
Union Européenne	855.988,59	3,42
Fondations, autres Caritas, divers ...	104.467,05	0,42
European Reintegration Network	1.538.098,30	6,14
Subsides à l'emploi (Actiris, Maribel, ...)	338.862,36	1,35
Autres produits d'exploitation	317.025,23	1,27
Produits financiers	145.178,58	0,58
Total hors exceptionnels	24.869.941,53	
Produits exceptionnels	179.323,60	0,72
Total avec exceptionnels	25.049.265,13	100

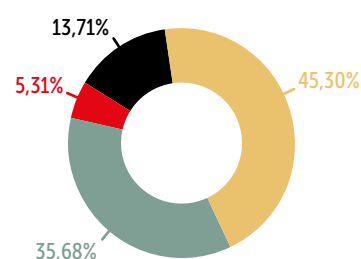


Recettes 2020

- Dons et legs : 7.170.496,13
- Financements institutionnels : 15.345.449,40
- Autres : 2.533.319,60

DÉPENSES	EN €	%
Accueil demandeurs d'asile	9.768.585,00	39,07
Programmes migrants (1ere ligne, MENA, Intégration)	411.807,00	1,65
Retour volontaire	1.145.699,00	4,58
Coopération Internationale	8.922.869,00	35,68
Communication et mobilisation	1.328.799,00	5,31
· Education	40.452,00	0,16
· Récolte de fonds	639.672,00	2,56
· Advocacy	222.614,00	0,89
· Communication externe	338.326,00	1,35
· Communication interne	87.734,00	0,35
Frais de fonctionnement	3.427.483,24	13,71
· Frais de fonctionnement généraux	2.716.513,24	10,86
· Droits de succession	710.970,00	2,84
Total hors exceptionnels	25.005.242,24	100

RÉSULTAT DE L'EXERCICE	
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	44.022,89
Augmentation (-) / Diminution (+) des fonds destinés	-44.022,89
Résultat de l'exercice à reporter	0,00



Dépenses 2020

- Asile et migration : 11.326.091,00
- Coopération internationale : 8.922.869,00
- Communication et mobilisation : 1.328.799,00
- Frais de fonctionnement : 3.427.483,24

* Résultat comme présenté par le conseil d'administration à l'assemblée générale de juin 2020.
Plus d'information : www.caritasinternational.be

Remerciements

Sans le précieux soutien de nombreuses personnes, associations et institutions, tous nos projets ne pourraient être menés à bien.

Nous souhaitons tout particulièrement remercier :

- Tous nos généreux donateurs et généreuses donatrices
- Tous nos volontaires enthousiastes, nos stagiaires, nos groupes d'accueil solidaires du parrainage de la communauté et nos propriétaires solidaires
- Nos collaborateurs et collaboratrices en Belgique et à l'étranger qui, jour après jour, concrétisent notre engagement
- Les évêchés, paroisses et congrégations religieuses
- La Fondation Roi Baudouin / Fonds Amélie et Elisabeth / Fonds Lokumo
- Les organisations coupoles : CNCD-11.11.11 / 11.11.11 / Acodev / Ngo-federatie / Concord / Voice
- Les médias, et en particulier : Cathobel (Dimanche et RCF) / Kerknet / Kerk & Leven
- Caritas Internationalis / Caritas Europa / les membres du réseau Caritas Internationalis / Caritas en Belgique / Commission Justice & Paix / Annoncer la Couleur / Kruit / Netwerk Rechtvaardigheid en Vrede / CAP Brabantia / Casa Legal / le réseau ERSO / le Consortium 12-12 / La Croix-Rouge de Belgique et tous nos autres partenaires en Belgique et à l'étranger
- Les établissements scolaires, les élèves et les enseignants qui ont fait usage de notre offre éducative
- Nos partenaires institutionnels :
 - **Les Nations Unies**
UN Pooled Funds / UNICEF / la Banque Mondiale
 - **L'Union européenne**
Protection civile et opérations d'aide humanitaire (ECHO) / DG Coopération internationale et développement (DEVCO) / Fonds européen pour les Réfugiés / Fonds Asile, Migration et Intégration (AMIF)

- **Le gouvernement fédéral**
Direction de la Coopération au Développement (DGD) / Agence belge de développement (Enabel) / Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) / Secrétariat d'Etat à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté / SPF Emploi, Travail et Concertation sociale - Maribel social / SPP Intégration sociale (article 60) / La Loterie Nationale
- **La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région wallonne**
Wallonie Bruxelles International (WBI) / Département Travaux publics, Santé, Action sociale et Patrimoine
- **La Région de Bruxelles-Capitale**
Office Régional Bruxellois de l'Emploi (Actiris) / Bruxelles international – Bruxelles Environnement
- **De Vlaamse overheid**
Departement Onderwijs en Vorming / Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling
- **Les provinces et communes**



*« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »,
nous en sommes profondément convaincus.
Votre soutien, sous quelque forme que ce soit, aux
personnes migrantes et aux communautés vivant
dans des situations sociales vulnérables, nous
réchauffe le cœur. Du fond du cœur, merci !*

François Cornet, Directeur



Caritas International asbl

Rue de la Charité 43
1210 Bruxelles
T + 32 2 229 36 11
IBAN BE88 0000 0000 4141 / BIC BPOTBEB1
www.caritasinternational.be



[caritasintbe](https://www.facebook.com/caritasintbe)

Éditeur responsable :
François Cornet, directeur Caritas International
Rue de la Charité 43
1210 Bruwelles

